

2

Quelquefois, inclinés, plongés dans la prière,
Nous sommes pénétrés d'une ardente lumière
Que Dieu laisse échapper de son Cœur paternel.
C'est la paix, le bonheur, nous oublions les luttes...
Si le calme est si doux, goûte quelques minutes, (*bis*)
Mon Dieu ! que sera donc le repos éternel !

3

Si notre bon Sauveur nous admet à sa Table,
S'il nous nourrit Lui-même, ô tendresse ineffable !
Les grâces et ses dons tombent comme un torrent
Quelles suavités pour notre âme attendrie !
Mon Dieu que sera donc l'éternelle Patrie, (bis)
Puisqu'au Ciel, le bonheur est encore plus grand !

4

Ah ! le ciel, ce sera la clarté sans nuage,
Dieu sans voiles, l'été sans fin et sans orage ;
De Jésus et de l'âme, il est le rendez vous.
Il est le terme, enfin, le port, la délivrance !...
Qu'il vait bien quelques jours d'efforts et de
[constance (*bis*)
Demandons à Jésus de combattre avec nous.

Jésus Agonisant.

(Voir notre gravure.)

CONTEMPLONS l'innocente Victime qui se livre pour nous, pécheurs, aux coups de la Justice divine ; voyons l'anéantissement auquel elle le réduit, la douleur qui oppresse, torture et brise son âme au point de faire jaillir de son corps une abondante sueur de sang ; et, à la pensée que c'est pour nous qu'il souffre ainsi, par amour, pour payer la dette que par nos péchés nous avons contractée envers Dieu, rendons grâces à un Dieu si bon, qui n'a pas craint de donner sa vie pour nous racheter et nous rendre les amis de son divin Père.